PERFORMANCE

Une publication d'Animas Canada
Hiver • 2011

ESPOIR. RESPONSABILISATION. POSSIBILITÉ.

UN LONG CHEMIN SINUEUX :
50 ANS AVEC LE DIABÈTE

LE COIN DES ATHLÈTES

OÙ AVEZ-VOUS DÉJÀ EMPORTÉ VOTRE POMPE ANIMAS?

ENSEMBLES DE PERFUSION

REPORTAGE

JORDAN DEPAPE
TRACER SA PROPRE VOIE

Animas® CANADA
une division de Produits médicaux LifeScan Canada ltée
une filiale de Johnson & Johnson

REPORTAGE

JORDAN DEPAPE : TRACER SA PROPRE VOIE

Sur le mur de la chambre de Jordan DePape, on peut voir une lettre de Bobby Clarke soigneusement encadrée.

Une seule chose peut t'arrêter...toi-même. Si tu es déterminé à réussir, tu réussiras. Si tu veux pleurer sur ton sort, tu n'atteindras pas tes objectifs. Comme c'est le cas de n'importe quelle personne même non diabétique dans ta situation. Je peux te dire en toute honnêteté que le diabète ne m'a jamais empêché de faire ce que je voulais faire. Si tu prends soin de ta santé, si tu écoutes tes médecins et tes parents, tu pourras un jour dire la même chose. Diabète ou pas, nous pouvons être ce que nous voulons être. Bonne chance!

Jordan a reçu cette lettre de la part du légendaire joueur de hockey quelques mois à peine après avoir reçu un diagnostic de diabète de type 1, alors qu'il avait 13 ans. Son frère avait contacté Bobby Clarke en espérant que le hockeyeur réussirait à motiver Jordan, alors étoile montante du hockey et capitaine de son équipe dans la ligue AAA.

De toute évidence, Jordan a suivi à la lettre les

conseils de Clarke puisque cette année-là, il était nommé joueur le plus important de son équipe après s'être hissé au premier rang en termes de buts et de mentions d'assistance. Comme le dit si bien Jordan à propos de son héros : « Bobby Clarke a joué dans la LNH alors qu'il était diabétique à une époque où on était encore loin de la technologie que nous avons aujourd'hui pour contrôler le diabète. Pourtant, cela ne l'a jamais arrêté et il a fait partie des joueurs qui ont remporté le plus de succès dans toute l'histoire du sport. »

Ainsi, comme son héros, Jordan n'a pas laissé le diabète l'empêcher de poursuivre son rêve de jouer un jour dans la LNH. Entamant sa troisième saison au sein des Blazers de Kamloops, une équipe de la Ligue de hockey de l'Ouest, l'ailier droit de 6 pi et 194 lb originaire de Winnipeg est très enthousiaste à l'idée de participer au nouveau camp d'entraînement des recrues 2011 des Jets de Winnipeg, un camp auquel il s'est préparé en travaillant dur tout l'été.

« J'avais du mal à y croire. »

Des mois avant de recevoir un diagnostic officiel, Jordan ressentait déjà les effets de la maladie. Il perdait du poids, n'avait jamais d'énergie et n'arrivait plus à fournir le rendement exceptionnel qu'on lui connaissait. Il a commencé à reconnaître les symptômes du diabète après que la maladie ait été diagnostiquée chez la sœur d'un de ses amis.

Même après que les tests aient confirmé qu'il souffrait bel et bien de diabète de type 1, Jordan ne voulait toujours pas croire que c'était vrai. « J'ai eu l'impression que tout mon univers s'écroulait. Mais je savais aussi que je n'avais pas le choix et qu'il fallait que je maîtrise cette maladie. »

Bien que Jordan ait tout d'abord craint que le diabète l'empêche de jouer au hockey, la maladie a tout fait sauf ralentir ses efforts dans ce domaine. Il a gagné de nombreux prix, y compris celui de meilleur pointeur et de meilleur attaquant de la ligue. Lorsqu'il faisait partie des Saints de Winnipeg dans la Ligue de hockey junior du Manitoba, il a été nommé recrue de l'année ainsi que membre de l'équipe des recrues étoiles. Il a également été capitaine de l'équipe de Canada Ouest lors du Défi tournoi mondial de hockey des moins de 17 ans en plus d'être le meilleur de son équipe au classement par points.

« Le diabète a fait de moi un meilleur joueur. »

Lorsqu'on lui demande comment le diabète a affecté sa carrière de hockeyeur, Jordan répond avec philosophie. « Je pense que le diabète a fait de moi un meilleur joueur. Il m'a permis de prendre conscience de mon corps, mais aussi mon entraînement sportif m'a aidé à vivre avec le diabète. Nos entraîneurs et les médecins de notre équipe s'occupent très bien de nous. »

Pendant la saison de hockey, lorsqu'il ne sillonne pas les routes en autobus, sa journée type comprend trois heures d'entraînement tant sur la patinoire qu'à l'extérieur de celle-ci. Les jours où il joue, il patine pendant une heure avant la partie et prend un repas comprenant des glucides et des protéines, par exemple une assiette de pâtes et de poulet. Pendant les deux heures qui précèdent la partie, Jordan vérifie sa glycémie (taux de glucose sanguin) à quatre ou cinq reprises et ensuite une ou deux fois entre les périodes.

Pendant plusieurs années, la maîtrise de son diabète a été un véritable défi en raison de son horaire imprévisible et épuisant et de l'entraînement intensif auquel il participe. Puis, il y a un an à peine, Jordan a décidé d'utiliser une pompe à insuline. « J'ai fait mes propres recherches sur les pompes et j'en ai parlé à des médecins, à des infirmières ainsi qu'à d'autres utilisateurs de pompe. J'ai su tout de suite qu'il m'en fallait une. »

« J'ai choisi la pompe Animas® pour sa durabilité, une qualité essentielle lorsqu'on pratique un sport de contact comme le hockey », explique Jordan.

« Je savais que je n'avais pas le choix et qu'il fallait que je maîtrise cette maladie. »

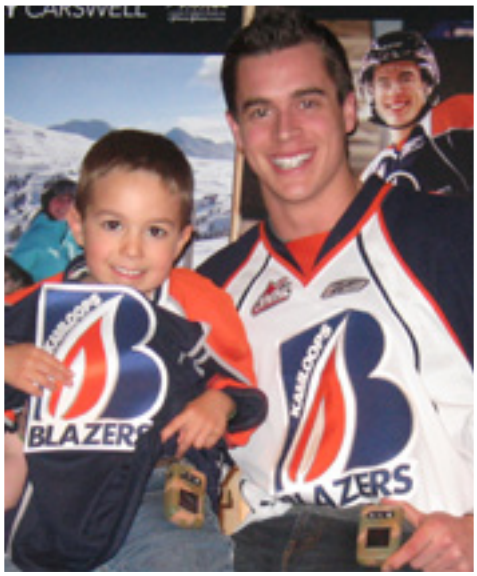
En outre, puisque cette pompe est imperméable, il n'a pas à s'inquiéter si elle est exposée à l'eau.

Jordan est constamment exposé aux montées d'adrénaline qui accompagnent les jeux intenses, mais grâce à sa pompe Animas®, il peut désormais ajuster facilement son apport d'insuline en conséquence. « Je porte toujours ma pompe lorsque je joue et j'ajuste mon insuline entre les périodes », explique-t-il.

« Le fait d'aider les autres m'a amené à travailler dur pour ma communauté. »

Lorsqu'il ne joue pas, Jordan manifeste le même engagement et la même détermination que sur la patinoire. Il collabore étroitement avec la FRDJ et visite fréquemment les écoles et les résidences pour aînés où il signe volontiers des autographes et joue au hockey en fauteuil roulant.

Sûr de lui et s'exprimant facilement, il a donné des conférences lors de plusieurs événements organisés par la FRDJ qui lui ont permis de partager son message sur différents sujets, dont l'établissement d'objectifs, les moyens de triompher de l'adversité et le leadership. Plus récemment, il s'est joint à Animas Canada lors du congrès consacré aux enfants diabétiques tenu à Toronto, où il a conquis un tout nouveau groupe d'admirateurs. « Le fait d'aider les autres et de réussir à faire naître un sourire sur leur visage m'a vraiment inspiré à m'engager



au sein de ma communauté », souligne Jordan.

L'engagement de Jordan dans le domaine du diabète n'est pas passé inaperçu. Pendant sa première saison au sein des Blazers de Kamloops, ses coéquipiers l'on nommé joueur le plus dévoué et la deuxième année le joueur le plus engagé dans sa communauté. En mai, Jordan a été l'une des vedettes de la tournée de George Canyon et de ses amis héros du diabète – George Canyon & Friends Diabetes Heroes – commanditée par Animas. Cet événement couvrant trois villes comprenait une rencontre interactive avec Jordan, le planchiste de compétition, Mike Fisher (voir notre numéro de l'hiver 2009) et Lindsey Carswell (édition du printemps 2011), un discours d'ouverture prononcé par Joe Solowiejczyk, infirmier spécialisé en éducation sur le diabète et thérapeute familial, une causerie sur le diabète et un spectacle du musicien country George Canyon.

Au sujet de la tournée, Jordan déclare : « C'était vraiment super. C'était la première fois que je participais à quelque chose d'aussi important. » Pour Jordan, qui adore la musique country, un des points culminants de la tournée a été sa rencontre avec George Canyon. Les deux hommes ont tout de suite fraternisé et, depuis, Jordan a été invité à monter sur scène lors d'un concert de George pour entonner la chanson The Hockey Song.

Qu'il soit en train de chanter avec enthousiasme sur scène, de solliciter des dons pour la FRDJ lors d'une partie des Blazers ou de patiner ferme pour aider son équipe à remporter la victoire, Jordan vit constamment à cent à l'heure pendant la saison du hockey. Le reste de l'année, il demeure à Winnipeg et passe du temps avec sa famille, où il retrouve ses deux héros personnels : son père et sa mère.

« Mes parents m'ont toujours bien guidé tout au long de ma vie et ils m'ont toujours soutenu . C'est grâce à eux si j'en suis là aujourd'hui. »

Voilà des paroles dignes d'un véritable héros!

ESPOIR, RESPONSABILISATION, POSSIBILITÉ.

Souvenirs de *George Canyon & Friends - Diabetes Heroes Tour.*

Shawn Shepheard est un conférencier professionnel et un formateur personnel qui utilise l'expérience et les leçons qu'il a acquises en vivant avec le diabète de type 1 pour amener les autres à se dépasser. Lorsque Animas Canada lui a demandé d'animer la toute première tournée de *George Canyon & Friends Diabetes Heroes Tour*, il a sauté sur l'occasion. Nous avons rencontré Shawn chez lui à Toronto.

Animas Canada : Comment avez-vous entendu parler de la tournée de *George Canyon & Friends Diabetes Heroes Tour*?

Shawn Shepheard : Il y a un an et demi environ, alors que je terminais un discours dans le cadre d'un congrès d'éducateurs spécialisés en diabète à Kingston, en Ontario, je me suis rendu compte que le discours d'introduction avait été prononcé par Sandy Struss, directrice de Marketing à Animas Canada, qui souffre elle-même de diabète de type 1. Entre nous ça a tout de suite cliqué. J'ai surnommé Sandy la « directrice inspirationnelle » d'Animas. Lorsqu'elle m'a appelé au début de l'année pour me demander si je voulais animer leur série d'événements mettant en vedette George Canyon, j'ai été à la fois honoré et très touché. J'étais très enthousiaste.

AC : Qu'est ce qui vous plaisait dans cette tournée?

S.S. : J'ai participé à un très grand nombre d'événements consacrés au diabète partout en Amérique du Nord et certains d'entre eux étaient franchement déprimants. Je suis toujours consterné de constater à quelle fréquence on nous dit, à nous diabétiques, tout ce que nous ne devons pas faire. Ce qu'il nous faut, c'est de l'inspiration, quelque chose qui nous aide à persévérer lorsque le fardeau devient trop lourd. Lorsque j'ai appris que le musicien George Canyon allait être la vedette d'une tournée axée sur le diabète, que l'on visait les familles et les personnes atteintes de diabète de type 1, et que Joe Solowiejczyk ainsi que trois jeunes héros au parcours remarquable allaient également être de la partie, j'ai su que l'on préparait quelque chose d'inspirant et de très divertissant.

AC : Parlez-nous un peu de la première soirée de la tournée à Halifax.

S.S. : La plupart d'entre nous ne nous étions jamais rencontrés avant cette première matinée à Halifax. Nous étions tous très stimulés et enthousiastes de participer à quelque chose d'aussi spécial. Au fur et à mesure que l'heure du spectacle approchait, je ne pouvais m'empêcher de penser qu'on allait voir sur scène le résultat de 127 bonnes années de vie avec le diabète et de m'en émerveiller. Le fait que Joe Solowiejczyk [éducateur spécialisé en diabète et thérapeute familial] vive depuis 50 ans avec le diabète signifie beaucoup pour moi.

AC : Qu'avez-vous pensé du discours d'ouverture de Joe?

S.S. : Joe possède le talent rare de réussir à inspirer autant les adultes que les enfants grâce à son style empreint d'humour mais toujours instructif. C'est quelqu'un qui a beaucoup d'empathie et qui saisit la situation tant du point de vue personnel que professionnel. Pendant la séance de questions et réponses qui a suivi sa présentation à Toronto, une petite fille a pris le micro nerveusement, s'est levée sur son siège et dit simplement « j'ai beaucoup aimé ce que vous avez dit ». Ce fut un moment tellement touchant que ça a mis les larmes aux yeux à certains d'entre nous.

AC : Les trois jeunes champions ont vraiment su toucher le public. Parlez-nous du déroulement de cette partie de la soirée.

S.S. : Nous nous sommes bien amusés pendant cette partie. Nous présentions chaque champion un peu comme on le fait dans les entrevues d'émissions de fin de soirée. J'étais l'« animateur » et George se promenait parmi le public et recueillait les questions des gens tout en faisant des blagues. Ces héros – le joueur de hockey Jordan DePape des Blazers de Kamloops (une équipe de la WHL), le champion planchiste Mike Fisher et la monitrice de ski et bientôt pilote d'avion Lindsey Carswell – ont été présentés tour à tour au son d'une fanfare et chacun a parlé au public de ses expériences, de ses défis et de ses victoires.

AC : Comment le public a-t-il réagi à ces témoignages?

« Lorsque vous touchez le cœur d'une personne, elle s'en souvient toute sa vie. »

S.S. : Le regard des gens, petits et grands, était indescriptible. Et les questions qu'on a posées à chaque héros étaient amusantes tout en poussant à la réflexion. Toutes les personnes sur scène étaient atteintes de diabète de type 1 et pourtant l'une d'entre elles était joueur de hockey, l'autre planchiste et la troisième pilote d'avion* : ça, les enfants ne l'oublieront jamais. En tant que diabétiques, nous avons souvent le sentiment d'être seuls au monde, l'impression que personne ne nous comprend. Nous tentons parfois de nous cacher, par exemple lorsque nous vérifions notre glycémie. Et voilà que pendant toute une soirée, nous étions en majorité! Nous étions réconfortés et nous nous sentions libres du fait de nous retrouver à un endroit rempli de gens qui étaient tous atteints de la même maladie. Ce fut un moment magique rempli de joie, de rires, d'inspiration et de compréhension.

AC : À votre avis, comment les héros ont-ils vécu cette tournée?

S.S. : Pendant les trois journées de la tournée, je les ai vus tous les trois grandir énormément. Jordan, une grande vedette du hockey, savait comment faire rire la foule. Ses déboires en mathématiques sont devenus un sujet constant de plaisanteries et lui et George faisaient constamment des blagues. Je pense qu'il ferait un très bon animateur à *Hockey Night in Canada!*

Quant à Lindsey, qui participait pour la première fois à un tel événement, son sang froid et sa détermination ont suscité l'admiration de tous. Quiconque n'est pas diabétique mais connaît le travail acharné qu'il faut abattre pour devenir pilote ne peut que saluer tout ce que Lindsey a accompli en tant que diabétique de type 1. Ses parents étaient avec elle et leur fierté faisait plaisir à voir.

L'histoire de Mike Fisher a beaucoup ému. Ce jeune homme, qui a perdu une jambe lors d'un accident de motocyclette et qui a reçu un diagnostic de diabète de type 1 un an plus tard est un véritable modèle de ténacité. Par ailleurs, on s'est un peu amusé à ses dépens : il rêve secrètement de danser un jour avec Ellen et de raconter son histoire au Ellen Degeneres Show, alors nous avons fait jouer de la musique entraînante et lui avons fait faire quelques pas de danse jusqu'à la pause! Et il n'a pas hésité à s'exécuter!

Nous avions entamé cette tournée sans nous connaître; nous l'avons achevée en tant qu'amis. Nous étions vraiment tristes à la fin mais aussi très fiers d'avoir fait naître tant de sourires sur tant de visages.

AC : Parlez-nous du dernier volet du programme, le spectacle de George Canyon.

S.S. : Regarder George Canyon jouer c'est toute une expérience. Qu'il parle ou qu'il chante, chaque mot vient du cœur. C'est un gars qui tient vraiment à faire la différence. Il a expliqué ce que signifie réaliser ses rêves et a raconté ses hauts et ses bas avec le diabète. Il a amené les gens à voir les choses d'un point de vue tout à fait différent. Après avoir répondu aux questions des enfants, il a chanté quelques chansons de son nouvel album, *Better Be Home Soon* en y mettant tout son cœur ainsi que plusieurs anciens titres favoris que toute la foule a repris en chœur. Il a même invité Jordan à l'accompagner pendant *The Good Ol' Hockey Game* et il a ensuite demandé aux trois héros de venir saluer le public avec lui. Ensuite, ils sont tous restés pour signer des autographes.

AC : Quel a été le moment le plus mémorable pour vous?

S.S. : Il y en a eu tellement, mais deux sortent du lot. Tout d'abord, il y a eu l'ovation que les héros ont reçue à Toronto. En tant que conférencier, je sais combien cette occasion est rare et spéciale et lorsque cela se produit, on se souvient toujours de cette « première fois ». Et c'est un hommage que ces trois jeunes champions ont pleinement mérité. Le deuxième moment s'est produit à Calgary. Après le spectacle, on a procédé au tirage d'un chandail des Blazers de Kamloops signé par Jordan. Un petit garçon nommé Austin en a gagné un et nous l'avons vu enfiler cet énorme vêtement, lever vers Jordan des yeux pleins d'admiration pour ensuite comparer avec lui leurs pompes respectives... Pour moi, c'est à cela qu'a servi cette tournée : toucher les gens.

AC : Quelles leçons avez-vous tirées de cette tournée?

S.S. : Lorsque vous touchez le cœur d'une personne, elle s'en souvient toute sa vie. Et c'est le cœur de plus de 1 000 personnes dans trois villes que nous avons touché. Ce que j'ai pu constater pendant les trois spectacles, c'est que l'âge n'avait pas d'importance : les gens sont repartis en se sentant différents, inspirés et riches de possibilités. Ce fut une des plus belles expériences de ma vie.

Pour regarder l'enregistrement vidéo de la tournée George Canyon & Friends Diabetes Heroes Tour diffusée sur Eastlink TV, rendez-vous sur le site Web d'Animas Canada à Animas.ca. Shawn Shepheard a son propre blogue à SugarFreeShawn.com et il est également sur Facebook et sur Twitter. A

* Lindsey déconnecte sa pompe à insuline lorsqu'elle est dans un avion dont la cabine n'est pas pressurisée.

ONETOUCH® PING®

La pompe à insuline et le lecteur distant qui vous **aident à fonctionner au meilleur de votre capacité.**

Un système qui s'ajuste aux besoins de votre organisme comme aucun autre.
L'incrément de base le plus petit qui soit (0,025 U/h) pour tous les débits de base pour un contrôle plus précis

Élégance et intelligence.
Écran couleur plat à contraste élevé lisible sous grand angle et même pendant la nuit.

La pompe OneTouch® Ping® a fière allure, même au fond de votre poche ou dissimulée sous vos vêtements.
La pompe OneTouch® Ping® peut être portée à la ceinture, autour de la cuisse et même dans un soutien-gorge. Choix de 5 couleurs attrayantes.

Elle surveille intelligemment les glucides.
Le lecteur peut enregistrer les valeurs nutritives de 500 aliments et permet de calculer facilement la consommation de glucides. Pendant un repas ou une collation, il suffit d'appuyer à quelques reprises pour que la pompe administre la quantité d'insuline correspondant aux grammes de glucides contenus dans les aliments.

Elle peut retenir son souffle dans l'eau.
La pompe a été testée et s'est révélée étanche dans l'eau jusqu'à 3,6 mètres (12 pieds) de profondeur, pendant 24 heures*.

Des capacités de communication remarquables.
Le lecteur distant communique avec la pompe par une technologie sans fil et peut même contrôler les fonctions de celle-ci.

Un lecteur distant utile dans une multitude de situations.

- À table, lorsque vous portez une robe, il n'est plus nécessaire de chercher sa pompe sous ses vêtements pour s'administrer un bolus (dose supplémentaire).
- Si vous fixez votre pompe solidement sous vos vêtements, votre équipement, votre ensemble de plongée, etc. ou si vous la gardez dans votre poche, vous n'avez pas à la sortir pour vous injecter un bolus!
- Si votre enfant souffre de diabète de type 1, vous pouvez lui injecter un bolus pendant qu'il mange sans vous épuiser à le convaincre d'utiliser sa pompe.
- Les parents qui vérifient la glycémie de leur enfant durant la nuit et qui obtiennent un résultat élevé peuvent corriger rapidement la situation sans réveiller leur bambin.

Une tubulure fort pratique.

La tubulure vous permet de déplacer la pompe au moment et à l'endroit de votre choix. Ceci est particulièrement commode dans les cas suivants :

- lorsque vous dormez (pour éviter d'écraser la pompe);
- dans la voiture (pour éviter le frottement de la ceinture de sécurité);
- pendant vos cours de yoga (vous pouvez la déplacer d'une hanche à l'autre et d'avant en arrière);
- en fonction des vêtements que vous portez (pantalons ou robe, jeans à taille haute ou basse).

Bref, **la tubulure vous assure une plus grande liberté.**

Vous pouvez également déconnecter votre pompe temporairement, une option extrêmement pratique lorsque vous prenez un bain chaud, pendant les moments intimes, lors de vos examens médicaux (radiographies et examens d'IRM) ou lorsque vous pratiquez un sport de contact. La vie continue. Et votre pompe ne doit pas vous empêcher de la vivre pleinement! A

* Le lecteur distant ne doit pas être exposé à l'eau.

SERVICE À LA CLIENTÈLE D'ANIMAS CANADA

DES FOURNITURES POUR POMPE ET BIEN PLUS ENCORE

Animas Canada propose un éventail complet de fournitures pour pompe à insuline allant des ensembles et cartouches (réservoirs) de perfusion aux étuis souples pour pompes et lecteurs, en passant par les trousses de protection et accessoires de transport pour pompe.

Des spécialistes qui vous aident à obtenir toutes les prestations auxquelles vous avez droit.

Une équipe dévouée de spécialistes en assurance et remboursement pour vous aider à traiter et coordonner vos demandes de remboursement et à obtenir toutes les indemnités auxquelles vous avez droit en fonction des coûts admissibles.

Nous vous tenons informés.

Inscrivez-vous pour recevoir notre bulletin Performance, des invitations à divers événements, des promotions pour nos nouveaux produits et plus encore.

Une pompe partout, à la maison comme en vacances.

Prêt gratuit de pompe pour les vacances, service de rappel de changement du couvercle de la batterie et du couvercle du compartiment du réservoir d'insuline (cartouche) et plus encore. Nous veillons à ce que vous ne manquiez de rien, quel que soit l'endroit où vous vous trouvez.

Stephanie et Tyler du Service à la clientèle d'Animas Canada

FOURNITURES POUR POMPE : ACHAT DIRECT

Lorsque vous commandez vos fournitures pour pompe à insuline directement auprès d'Animas, vous obtenez bien plus que des articles de grande qualité. Vous bénéficiez également des avantages suivants :

- Service à domicile dans un délai d'un à deux jours ouvrables.*
- Aucuns frais d'expédition pour les commandes de 400 $ et plus.
- Service de soutien en vérification d'assurance, soumission et traitement des demandes de remboursement.
- Prix concurrentiels.
- Tarifs privilégiés lors de mises à niveau subséquentes de pompe à insuline.

En commandant directement auprès d'Animas, vous obtenez une qualité sur laquelle vous pouvez compter. Toutes les fournitures vendues directement par l'intermédiaire d'Animas Canada le sont en vertu d'une licence au Canada et peuvent être utilisées sans danger avec les pompes à insuline d'Animas®.

*À destination de la plupart des codes postaux au Canada.

UN LONG CHEMIN SINUEUX : 50 ANS AVEC LE DIABÈTE

Un infirmier spécialisé dans l'éducation sur le diabète et thérapeute familial revient sur 50 années vécues avec le diabète.

Joe Solowiejczyk, inf. aut., M.S.S., éducateur agréé en diabète
Diabète de type 1 depuis 1961

Le 5 décembre 2010 marquait ma cinquantième année vécue avec le diabète de type 1. Alors que la date de cet anniversaire approchait, j'ai pris le temps de me remémorer les expériences que j'ai vécues pendant mon cheminement avec cette maladie et comment celles-ci ont fait de moi la personne que je suis aujourd'hui. Comme Gandalf le dit si bien dans *Le seigneur des anneaux* : nous ne pouvons choisir ni l'époque ni le lieu où nous vivons, mais nous pouvons choisir comment nous nous comporterons, peu importe où nous nous trouvons.

Je suis le premier à admettre que mon parcours n'a pas été des plus édifiants. Il y a eu beaucoup de hauts, de bas; j'ai souvent trébuché et j'ai dû souvent me relever. En ce cinquantième anniversaire, je réalise avec le recul qu'il est beaucoup plus facile d'apprécier aujourd'hui toutes les leçons que j'ai apprises au cours de ces années.

J'avais sept ans lorsque j'ai reçu mon diagnostic. Je me rappelle le soulagement après ma première injection d'insuline alors que je pouvais enfin cesser de toujours courir aux toilettes! Le lendemain matin de mon admission à l'hôpital, une infirmière entrait dans ma chambre en portant un plateau à l'allure imposante contenant un morceau de tissu sous lequel semblait se trouver un objet plutôt long.

Encore tout endormi, je la vis retirer du plateau l'objet long et rebondi pour révéler une seringue avec une aiguille de ¾ de pouce de long. Elle a alors pris la seringue et son aiguille, l'a mise dans ma main, a replié mes doigts autour et a dit : « C'est pour toi et tu dois le faire toi-même. Tu es diabétique et tu vas devoir faire ça jusqu'à la fin de tes jours. » À mes protestations elle a répliqué : « C'est toi qui a le diabète. C'est toi qui dois le faire. » L'aiguille était si longue que j'ai dû faire l'injection selon un angle qui me permettait d'éviter le muscle de ma cuisse. Par rapport aux stylos et aux aiguilles courtes d'aujourd'hui, elle ressemblait à un de ces harpons primitifs utilisés jadis pour chasser les baleines, mais j'ai quand même réussi cette première injection.

J'ai quitté l'hôpital au bout de cinq jours. Je me souviens que mes parents m'ont dit que comme les infirmières ne savaient pas trop comment s'occuper des enfants diabétiques nous allions devoir nous rendre dans une clinique de Boston où se trouvaient des spécialistes du diabète.

Nous sommes arrivés à la clinique Joslin quelques jours plus tard et nous sommes restés dans l'unité d'enseignement pendant une semaine. C'était l'époque des tests d'urine et de la solution bleue de Benedict. C'est à la clinique Joslin que nous avons vraiment appris comment prendre en charge mon diabète.

Le matin, j'assistais aux conférences des médecins, l'après-midi aux cours du personnel infirmier spécialisé dans l'éducation sur le diabète. Grâce à ces médecins, au personnel infirmier et à ces cours, j'ai commencé à faire la paix avec le diabète. Ils m'ont sauvé la vie et m'ont fait sentir que tout allait bien aller.

En m'encourageant à participer au camp sur le diabète, les médecins et le personnel infirmier de la clinique Joslin m'ont probablement fait le plus beau cadeau qui soit. Je pleure en écrivant ces lignes et en me rappelant combien cette expérience m'a apaisé le cœur et combien, j'en suis convaincu, elle est bénéfique pour tous les enfants qui ont la chance de la vivre. En me rendant à ce camp, je posais un jalon majeur de mon parcours car c'est là que j'ai appris comment intégrer le diabète à toutes les activités de ma vie. Nous avons fait une excursion (en nous arrêtant de temps à autre pour vérifier notre glycémie en route vers le sommet du Mont Monadanack au New Hampshire), nous avons dormi à la belle étoile, nous avons descendu des rivières en canot, avons mangé en pleine nature, joué à la balle molle, au baseball, au soccer et au basketball. En vivant dans une cabane avec d'autres enfants souffrant d'hypoglycémie, où tout le monde devait vérifier son taux de glucose et s'administrer des injections, j'avais le sentiment qu'être diabétique était tout aussi normal que de ne pas avoir cette maladie. De plus, tous les conseillers étaient eux-mêmes diabétiques. Ils allaient à l'université, ils travaillaient, ils poursuivaient la carrière de leur choix, ils voyageaient et certains conduisaient même une moto.

Il faut beaucoup de courage, de concentration et de détermination pour ne pas baisser les bras.

Ils m'ont fait comprendre, comme seuls des modèles peuvent le faire, que rien n'était hors de ma portée si je voulais vraiment le faire. Ce camp fut très excitant et amusant, mais ce fut également un véritable baume sur cette blessure profonde et secrète.

« Ils m'ont fait comprendre, comme seuls des modèles peuvent le faire, que rien n'était hors de ma portée si je voulais vraiment le faire. »

Lorsqu'on a diagnostiqué mon diabète, j'ai enfoui ce que je ressentais au plus profond de moi. Je dissimulais des émotions comme la peur, la colère et la confusion mais que je n'ai réussi à exprimer que dix-huit ans plus tard. Lorsque j'ai reçu mon diagnostic, j'ai cru que je devais être brave et cacher au monde ce que je ressentais. Et je crois que c'est à partir de ce premier matin à l'hôpital, alors que j'effectuais ma première injection en présence de cette infirmière si dure, que je me suis juré de ne jamais laisser une chose pareille arriver à un autre enfant et que, inconsciemment, j'ai décidé de devenir infirmier spécialisé dans l'éducation sur le diabète. Ce n'est pas une coïncidence si je suis aujourd'hui un thérapeute familial et un infirmier qui encourage les enfants, les parents, les adultes et les familles à exprimer ce qu'ils ressentent au moment du diagnostic.

À l'approche du 50e anniversaire de ma vie avec le diabète, j'éprouve de la fierté et un certain étonnement. Mais je ressens également de la colère, de la tristesse et une certaine frayeur. Je suis en colère car j'ai une conscience aiguë des efforts et du travail acharné qu'il m'a fallu pour réussir à maîtriser mon diabète tout au long de ces cinquante années. Mon inquiétude est causée par une crainte au sujet des complications; vais-je demeurer en bonne santé encore longtemps? Mais ma plus grande source de préoccupation, je l'ai réalisé, c'est de ne pas savoir où j'allais pouvoir puiser toute l'énergie dont j'ai besoin pour maîtriser mon diabète et vivre encore avec lui pendant les cinquante années à venir. Je me suis rendu compte que dans un de mes fantasmes je me disais qu'au bout de cinquante ans, je pourrais « rendre ce qu'on m'avait donné », que je serais enfin « libéré de mon fardeau ». Cela m'a rendu triste car j'ai réalisé qu'il en allait tout autrement. Je suis toujours atteint de diabète.

Des années auparavant, j'aurais écarté ces sentiments. Je me serais dit qu'il fallait relever la tête et continuer. Au fil du temps toutefois, j'ai appris à me laisser aller à ressentir mes émotions plutôt que d'essayer de les « comprendre » sur le champ. Je crois que ceux d'entre nous qui vivent avec le diabète ont tendance à être très durs envers eux-mêmes car ils pensent qu'ils doivent réagir rapidement chaque fois qu'ils sont confrontés à un élément pouvant compromettre la « prise en charge » de leur maladie. Parfois, il faut simplement avoir confiance en ce que la vie peut nous apprendre au fil du temps.

Je pense que la prise en charge du diabète est un peu comme un deuxième emploi à temps plein. Il faut beaucoup de courage, de concentration et de détermination pour ne pas baisser les bras. Avant de comprendre enfin que je ne pouvais pas tout faire tout seul, il m'a fallu vivre maintes expériences révélatrices. J'avais tendance à ne vouloir déranger personne avec mes histoires et je me disais que c'était plus courageux et plus autonome d'avancer tout seul. C'est une difficulté qui est solidement ancrée dans ma vie affective.

Aujourd'hui, je me sens à l'aise de parler avec les autres de mon expérience avec le diabète et de puiser mon énergie dans mes relations avec mes amis et avec tous les enfants, adultes et familles avec lesquels je travaille depuis les trente dernières années en tant qu'infirmier spécialisé en diabète et thérapeute familial. Il m'est beaucoup plus facile de ne pas penser que je dois faire les choses en solo. Lorsque je voyage aujourd'hui, je me vois comme un pèlerin faisant partie d'un groupe de pèlerins, chacun cheminant avec le diabète et parcourant le même chemin, mais en tirant nos propres leçons et en vivant nos propres aventures. Rien ne m'apporte plus de joie que de rencontrer d'autres pèlerins sur cette route, d'écouter ce qu'ils ont à me raconter et de tisser avec eux des liens dont nous seuls comprenons la signification. Une pensée m'est venue tandis que je me rendais ici : Ce serait bien si un remède était bientôt découvert et que le défi pour nous au cours des cinquante prochaines années n'était pas tant de vivre avec le diabète que de vivre avec le sentiment qu'il serait très agréable de ne pas en souffrir.

Un jour peut être... Mais pour le moment, nous devons continuer de persévérer. A

OÙ AVEZ-VOUS DÉJÀ EMPORTÉ VOTRE POMPE ANIMAS®?

Rylan Wood
6 ans
Circuit MX de Miller Meadows
Enfield (NouvelleÉcosse)

Montrez-nous à quel endroit vous avez déjà emporté votre pompe Animas®!
Envoyez-nous une photographie et une courte description de l'endroit où vous vous trouvez à newsletter@Animas.ca.

Alex McCubbin
66 ans
Expédition en canot sur la rivière Horton, le cours d'eau le plus au nord du Canada continental.
Parcours de 300 km jusqu'à l'océan Arctique.
Ce que vous voyez sur son dos, ce sont de vrais moustiques!

CLAIRE CASHMAN : LE DIABÈTE, TOUTE UNE ACROBATIE!

« Est-ce que je pourrai continuer à faire de la gymnastique? »

C'est la première question que Claire Cashman a posée à sa mère Andrea lorsqu'elle a reçu son diagnostic de diabète de type 1 il y a trois ans alors qu'elle avait neuf ans.

Âgée de 13 ans aujourd'hui, la très dynamique jeune fille ne vit que pour la gymnastique de compétition depuis qu'elle a six ans. Elle s'entraîne actuellement de 4 à 5 heures par jour, jusqu'à quatre jours par semaine au *Ottawa Gymnastics Centre*, près de chez elle à Ottawa (Ontario).

Son diagnostic de diabète est tombé un jour après sa toute première compétition en 2008.

« Claire commençait à avoir l'air très maigre dans son costume de gymnastique. Elle était pâle et manquait d'énergie et j'ai pensé à une carence en fer. J'ai alors remarqué qu'elle allait souvent aux toilettes, mais je me disais que c'était causé par toutes ces boissons gazeuses qu'elle buvait », se souvient sa mère.

Le diabète n'a toutefois pas réussi à éloigner Claire de sa passion. Quelques mois à peine après son diagnostic, elle participait à un camp d'entraînement au Québec où elle a eu la chance d'avoir une infirmière à ses côtés pendant toute la durée de son séjour. Cette année, Claire s'est classée cinquième lors du championnat provincial artistique féminin de l'Ontario, où elle a remporté une médaille de bronze. Elle vise désormais le championnat de l'Est du Canada, qui aura lieu en mai 2012, et espère participer aux compétitions de niveau national.

Les jours où elle s'entraîne, Claire se rend directement au gymnase après l'école. Elle vérifie sa glycémie en cours de route et ensuite au moins une fois pendant son entraînement en fonction de comment elle se sent. Au gymnase, Claire a mis au point une véritable « routine sans pompe » car elle trouve qu'il est plus pratique de ne pas la porter lorsqu'elle fait ses exercices. Lorsqu'elle a besoin d'insuline, elle se connecte à sa pompe pendant une pause juste avant de manger.

« Avant de commencer à utiliser une pompe au début de l'an dernier, j'avais beaucoup de difficulté à contrôler mon diabète à cause de mon horaire d'entraînement », explique-t-elle. Sa mère, Andrea, renchérit : « Les glycémies variaient beaucoup (haut et bas) et l'insuline à action prolongée était un véritable cauchemar. À présent, nous n'avons plus à nous inquiéter de son insuline basale lorsqu'elle s'entraîne et elle peut prendre des collations lorsqu'elle en a besoin. »

Pour l'aider à maîtriser son taux de glucose pendant les poussées d'adrénaline et l'excitation de la compétition, Claire porte sa pompe pendant les épreuves, qui durent parfois toute une journée. Mais porter une pompe pendant une compétition n'est pas une mince affaire.

Elle s'entraîne actuellement de 4 à 5 heures par jour, jusqu'à quatre jours par semaine au *Ottawa Gymnastics Centre*.

En effet, l'apparence joue un rôle primordial dans un sport où l'aspect artistique est aussi important que la performance physique. Claire porte sa pompe dans une ceinture couverte par une pochette en tissu dont la couleur est coordonnée à son maillot et qu'Andrea coud elle-même à la main. Son entraîneur doit également apporter une lettre du médecin à chaque compétition pour que les juges sachent qu'elle doit porter une pompe et qu'ils ne lui enlèvent pas de points sur le plan esthétique.

Claire s'accommode très bien de ces petits tracas. Depuis qu'elle est toute petite, elle affiche en effet une volonté de fer et une grande capacité à surmonter les obstacles. Déjà à la maternelle, elle apprenait à lire toute seule (« les autres allaient trop lentement pour elle », se souvient Andrea). À neuf ans à peine elle apprenait à se faire des injections pour pouvoir assister à un banquet spécial avec son équipe de gymnastique. Claire recueille également des fonds pour la FRDJ par l'intermédiaire de son club et affronte tous les défis avec sa détermination habituelle.

Qu'elle soit en train de bondir sur une poutre, de s'envoler entre les barres asymétriques ou d'effectuer des sauts acrobatiques au sol, Claire ne laisse rien ni personne lui barrer la route, encore moins son diabète! A

VOUS PARTEZ EN VACANCES?

Francis Perry pratiquant la plongée en apnée avec sa pompe Animas dans les îles Turks et Caïcos!

Soyez bien prêts! Animas Canada prête GRATUITEMENT des pompes à ses clients pour les vacances, leur assurant ainsi la tranquillité d'esprit nécessaire pour bien profiter de cette période. La garantie limitée de quatre (4) ans de votre pompe Animas® doit encore être en vigueur. Vous devez fournir un numéro de carte de crédit valide ainsi qu'un dépôt de garantie pour recevoir la pompe qui vous sera prêtée pour les vacances.

Pour emprunter une pompe pendant vos vacances, communiquez avec notre Service à la clientèle au 1 866 406-4844 ou envoyez-nous un courriel à InfoSoins@Animas.ca **au moins deux semaines avant votre départ.**

Bonnes vacances!

Vous vivez la meilleure vie possible avec votre diabète?

Vous utilisez la pompe Animas® et vous profitez pleinement de la vie? Nous voulons avoir de vos nouvelles!

Envoyez-nous vos photos préférées de vous en train de pratiquer votre activité favorite avec votre pompe Animas®. Vos photos seront peut-être publiées dans un prochain numéro du bulletin!

Envoyez vos photos à newsletter@Animas.ca. Les photos et les récits soumis deviennent la propriété d'Animas® Canada.

De gauche à droite : Ben Lovett (Animas Canada), Mike Murphy, Michael Murphy, Annette Hobin, Marilyn Holm (FRDJ)

Voici le grand gagnant!

Michael Murphy, 12 ans, s'est rendu à Halifax pour assister au spectacle *George Canyon & Friends Diabetes Heroes Tour* et une semaine plus tard a eu l'immense plaisir de gagner le grand prix du concours, soit un voyage pour quatre (4) personnes à Orlando en Floride, offert par Animas Canada.

À Orlando, lui et sa famille assisteront au congrès intitulé *Friends for Life International Children with Diabetes Conference* qui se déroulera du 4 au 8 juillet 2012. Il s'agit du plus important congrès sur le diabète de sa catégorie et plus de 1 000 familles y sont attendues. Michael et sa famille seront hébergés au *Orlando World Centre Marriott* et recevront des billets pour une journée au *Walt Disney World Resort*.

Toutes nos félicitations Michael!

L'ARRIÈRE-SCÈNE

QUI EST ANIMAS®?

Nom : Philippe Daigle

Poste : Directeur de territoire

Diabète de type 1 diagnostiqué : en avril 1992

Utilise la pompe depuis : novembre 2009

Couleur de la pompe : noire

Ce que j'aime de ma pompe : son débit basal temporaire, la flexibilité que la pompe m'apporte dans ma vie de tous les jours et dans la gestion des repas et, la tranquillité d'esprit.

Ce que signifie pour moi le diabète : persévérer et vaincre.

L'an prochain sera mon 20e anniversaire de vie avec le diabète et j'utilise la pompe à insuline Animas One Touch Ping depuis 2 ans maintenant et j'adore! Après toutes ces années de vie avec le diabète je réalise que oui, vivre avec le diabète demande du travail afin de le maîtriser efficacement. Cependant, si on persévère on réussit à vivre notre vie pleinement et de façon active! Ce qui est formidable avec Animas est que tous les employés sont entièrement dévoués à donner le meilleur service possible aux usagers de la pompe à insuline pour que la seule chose qui vous préoccupe soit la prise en charge de votre diabète. Avec le programme gratuit de pompes de voyage, le service français disponible 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 et l'étanchéité de la pompe Animas, c'est vraiment la tranquillité d'esprit! Je travaille pour Animas seulement depuis le début de l'année 2011 et ce que je trouve fascinant, c'est l'engagement de l'équipe, leur grande connaissance du diabète, de la pompe et leur sincérité envers le bien-être des utilisateurs et des gens vivant avec le diabète. C'est ce qui fait que cet emploi est si formidable, nous sommes tous dévoués à vous servir afin que vous puissiez tirer le meilleur de votre pompe! Tous les jours je me considère chanceux et comblé de faire partir d'une si belle équipe.

LA CHRONIQUE DE SANDY

Chronique proposée par Sandy Struss, chef du marketing chez Animas Canada.
Après avoir reçu un diagnostic de diabète de type 1 en 1989, elle ne s'est pas laissée abattre!

NOUS FORMONS **UNE FAMILLE.**

Lorsque je me suis jointe à Animas Canada à titre de chef du marketing en février 2007, je ne savais pas à quel point j'allais vivre une expérience formidable, ou encore que je trouverais un endroit où je me sentirais comme chez moi avec des collègues qui pourraient être des membres de ma famille.

Armée d'une expérience en entrepreneuriat que j'avais acquise en occupant les fonctions de conférencière spécialiste de la motivation et en tant que fondatrice d'une communauté virtuelle pour personnes diabétiques, je ne savais pas à quoi m'attendre d'un milieu de travail dans un secteur hautement réglementé. Cependant, je savais deux choses : Je savais que j'appréciais et respectais mon patron et mes collègues et je savais qu'en étant appuyée par une grande entreprise j'aurais l'occasion d'apporter davantage de « bien » dans le monde que si je n'avais que moi sur qui compter. J'ai donc fait le grand saut!

M'étant jointe à Animas, je profite des avantages incroyables que sont la possibilité de réaliser un travail important qui peut transformer la vie des gens et la chance de collaborer avec des personnes qui ont un intérêt réel et profond pour le travail que nous réalisons et pour les gens que nous aidons. Comme beaucoup d'entre nous sont atteints de diabète de type 1, il nous est naturel de créer des liens de manière spontanée. Mais, ce n'est pas tout : chacune des personnes qui travaillent au sein de l'entreprise est consciente de vivre une expérience unique et rare.

Ce qui nous unit est plus qu'un simple emploi. Peu importe notre rôle, nous ressentons tous un immense plaisir à l'idée de contribuer à aider une personne à vivre avec son diabète.

Nous comprenons que l'empreinte que nous laissons s'étend au-delà de ce que nous sommes. Il s'agit plutôt d'un effet domino créé par l'ensemble des vies que nous avons influencées. C'est une chance inouïe.

Avec beaucoup d'affection et de reconnaissance,

Pour lire en ligne les autres articles de Sandy, consultez la Chronique de Sandy sur le site Animas.ca : http://www.animas.ca/fr/connecting/sandys-corner

RÉSOLUTION DES PROBLÈMES LIÉS AUX ENSEMBLES DE PERFUSION

Vous devez toujours discuter de ces questions avec votre professionnel de la santé pour trouver des solutions répondant exactement à vos problèmes.

truc

N'oubliez pas de vérifier votre glycémie deux heures après avoir changé de site ou selon les instructions de votre professionnel de la santé.

Problème	Causes possibles	Actions
Glycémie élevée	Apport insuffisant d'insuline Autres causes de glycémie élevée : • Maladie/fièvre • Repas/oubli d'un bolus • Menstruation • Ensemble de perfusion en place plus longtemps que recommandé	Bolus de correction, nouveau test après une heure. Si la glycémie ne diminue pas, insérez un nouvel ensemble de perfusion dans un autre site.
	• Canule pliée ou écrasée	Insérez un nouvel ensemble de perfusion dans un autre site.
Glycémie basse	Trop d'insuline • Calcul des glucides erroné • Réglage inapproprié de la pompe Autres causes de glycémie basse : • Augmentation de l'activité physique • Alcool	Discutez avec votre professionnel de ce qu'il faut faire si votre glycémie est basse.
Irritation au site	• L'ensemble de perfusion s'accroche aux vêtements. • Le site ou les mains sont sales. • Nouvel ensemble de perfusion inséré trop près du site précédent. • Ensemble de perfusion laissé en place plus longtemps que recommandé.	Lavez-vous les mains et insérez un nouvel ensemble de perfusion dans un nouveau site propre, à 1 ou 2 pouces au moins du site précédent. Contactez votre professionnel de la santé si l'irritation persiste au nouveau site.
Douleur à l'insertion	Insertion manuelle trop lente	L'insertion manuelle de l'ensemble de perfusion demande un mouvement rapide.
	Le dispositif d'insertion ne fonctionne pas correctement.	Utilisez un nouveau dispositif d'insertion.
	Atteinte d'un nerf ou d'un muscle	Lavez-vous les mains et insérez un nouvel ensemble de perfusion dans un site propre à 2 pouces au moins du site précédent.
	Profondeur d'insertion de l'ensemble de perfusion insuffisante.	Assurez-vous que la profondeur d'insertion est suffisante. Envisagez une canule plus longue.
Sang dans la tubulure	Atteinte d'un capillaire à l'insertion	Changez immédiatement le site d'insertion.

Important : Le présent guide des ensembles de perfusion et de la gestion des sites d'insertion ne remplace pas les recommandations d'un professionnel de la santé ni les instructions du mode d'emploi. Le fait de ne pas se conformer aux instructions peut se traduire par de la douleur ou des effets nuisibles. Si c'est la première fois que vous utilisez un ensemble de perfusion, faites-le en présence d'un professionnel de la santé.

Commandez les ensembles de perfusion et d'autres fournitures de pompe au 1 866 406-4844

Service à la clientèle (soutien technique) 24/7 : 1 866 406-4844

ENSEMBLES DE PERFUSION

POURQUOI IL EST TRÈS IMPORTANT DE CHOISIR L'ENSEMBLE DE PERFUSION QUI VOUS CONVIENT. LE BON ENSEMBLE DE PERFUSION PEUT FAIRE TOUTE LA DIFFÉRENCE.

Le choix d'une pompe à insuline adaptée à vos besoins est une décision majeure. Et le choix de **l'ensemble de perfusion** est aussi important et pourtant il est souvent négligé. Puisque cet ensemble est l'élément qui relie la pompe à votre corps, il est très important de choisir le dispositif qui vous convient et qui est bien adapté à votre corps.

Allie (Webb) Roberts, inf. aut., B.Sc.N, éducatrice agréée en diabète

Chef de clinique, Animas Canada

Ainsi, l'ensemble de perfusion choisi variera en fonction des besoins de la personne. Par ailleurs, il est tout à fait normal de changer de type d'ensemble au fil du temps. La forme de notre corps, notre vision, notre niveau d'activité sont autant d'aspects qui changent avec les années et qui exigent parfois un changement d'ensemble de perfusion.

inset® 30 est la solution idéale pour les personnes minces ou musclées ainsi que pour celles qui sont très actives. Cet ensemble de perfusion à insertion automatique s'insère à un angle de 30 degrés pour un confort optimal.

Il est doté d'une canule en Téflon de 13 mm et doit être remplacé tous les 2 ou 3 jours.

inset® II conviendra aux gens qui sont plus enveloppés et moins musclés ainsi qu'à ceux qui n'aiment pas les aiguilles car l'aiguille du dispositif n'est pas visible avant l'insertion. C'est le choix tout indiqué pour les personnes qui veulent que l'insertion se fasse rapidement et facilement.

L'ensemble est proposé avec une canule en Téflon de 6 mm ou de 9 mm et doit être remplacé tous les 2 ou 3 jours.

Contact® detach est une aiguille en acier inoxydable que l'on insère à angle droit (90 degrés). Ce dispositif est idéal pour les personnes qui présentent une intolérance ou une allergie au Téflon.

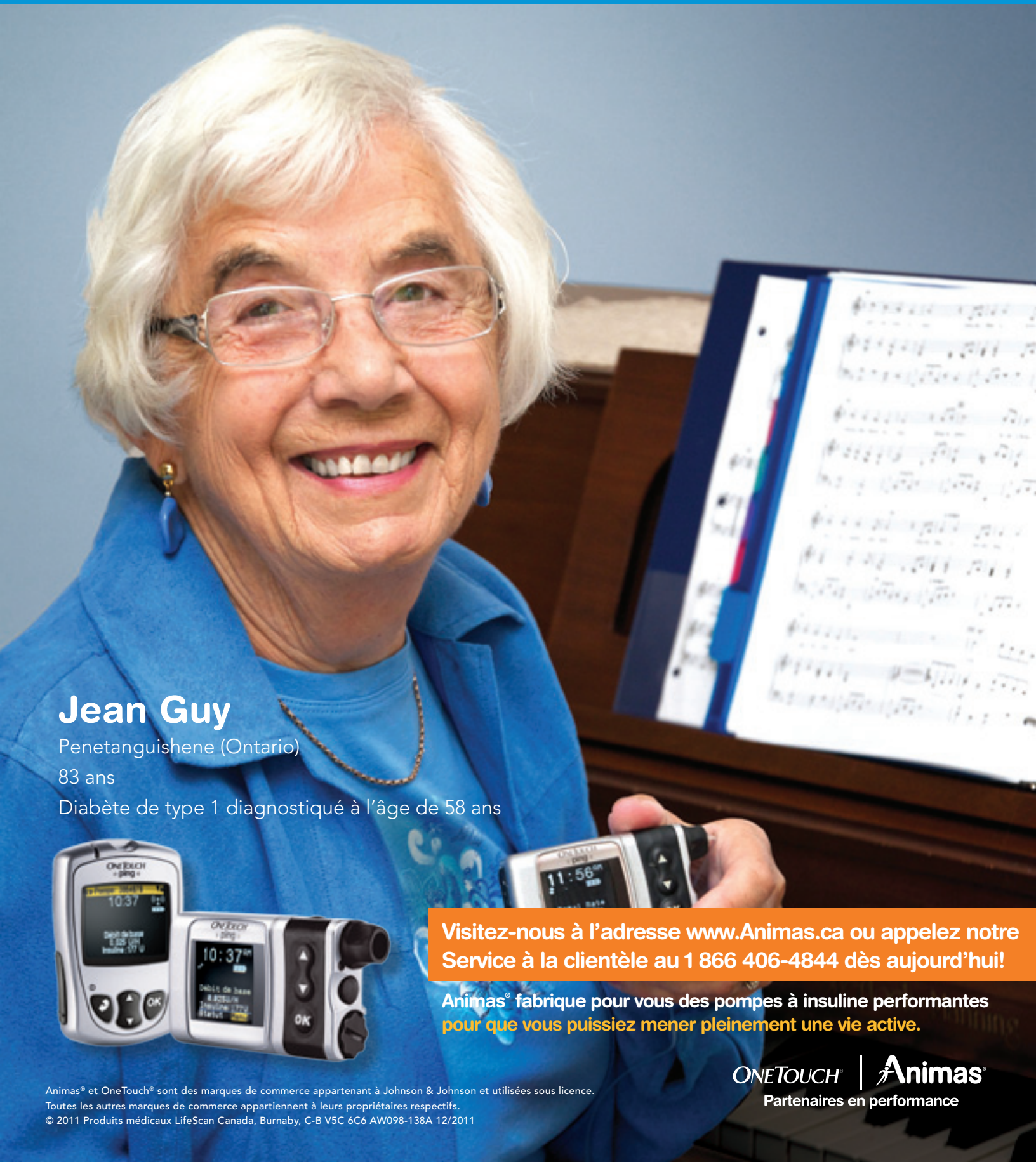
Cet ensemble doit être remplacé à intervalles de 1 à 2 jours car, par rapport au Téflon, il est plus susceptible d'être considéré comme un corps étranger par l'organisme.

Comfort® et **Comfort® Short** sont les solutions tout indiquées pour les personnes qui préfèrent insérer manuellement leur ensemble de perfusion. Ces canules peuvent être insérées à un angle de 20 à 45 degrés, selon la constitution physique de la personne. La canule Comfort® fait 17 mm et la canule Comfort short® 13 mm. Les deux sont en Téflon.

Lorsque vous utilisez ces ensembles, l'insertion doit se faire d'un seul mouvement rapide et précis.

Faites l'essai de différents ensembles pour savoir lequel vous convient le mieux. L'ensemble avec lequel vous êtes le plus à l'aise est souvent la meilleure option pour vous. Ⓐ

Notre inspiration, c'est vous.



Jean Guy

Penetanguishene (Ontario)

83 ans

Diabète de type 1 diagnostiqué à l'âge de 58 ans

Visitez-nous à l'adresse www.Animas.ca ou appelez notre Service à la clientèle au 1 866 406-4844 dès aujourd'hui!

Animas® fabrique pour vous des pompes à insuline performantes pour que vous puissiez mener pleinement une vie active.

ONETOUCH® | Animas®

Partenaires en performance

Animas® et OneTouch® sont des marques de commerce appartenant à Johnson & Johnson et utilisées sous licence.
Toutes les autres marques de commerce appartiennent à leurs propriétaires respectifs.
© 2011 Produits médicaux LifeScan Canada, Burnaby, C-B V5C 6C6 AW098-138A 12/2011